

PROFESSEUR JEAN-FRANÇOIS MOREAU, MD, AIHP, FACR

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE À L'UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES - ÉLECTRORADIOLOGISTE HONORAIRE DE L'HÔPITAL NECKER
PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE MÉDICALE (ASTIM)
FONDEUR & BOARD MEMBER OF THE INTERNATIONAL SOCIETY FOR HISTORY OF RADIOLOGY (ISHRAD)
ADMINISTRATEUR DU CENTRE ANTOINE BÉCLÈRE
PRÉSIDENT-FONDATEUR ET TRÉSORIER DE L'ASSOCIATION DES PATIENTS DU CENTRE MÉDICAL DE FORCILLES
AUTOENTREPRENEUR D'ÉDITION ET SERVICES: JFMA.INTGENCE ET HEXARGONAUTICS
ÉCRIVAIN - HISTORIEN - JOURNALISTE - PHOTOGRAPHE - VIDÉASTE - DOCUMENTARISTE

9, SQUARE DELAMBRE
75014 PARIS

TÉL: 01 43 35 46 58 OU 06 79 11 04 77

FAX: 01 43 20 94 04

COURRIEL: jf@jfma.fr

SITE INTERNET PERSONNEL: www.jfma.fr

WEBMASTER DU SITE DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP: www.adamap.fr

**Monsieur le Professeur Maurice Tubiana, de l'Institut
Président honoraire de l'Académie Nationale de Médecine
Président d'honneur du Centre Antoine Béchère
53bis, quai des Grands Augustins
75006 Paris**

Objet: SOUTIEN À L'OFFICIALIZATION DE L'ASTIM

Paris, le 8 octobre 2012

Monsieur et cher Maître,

Je m'adresse à vous en tant que Président-Fondateur de l'**Académie des Sciences et Technologies de l'Imagerie Médicale (ASTIM)**, association à but non lucratif fondée en 2009 et, vous vous en souvenez, domiciliée au Centre Antoine Béchère.

Contrastant avec la croissance exponentielle de la place de la Radiologie et Imagerie médicale prise dans la science et l'art de la médecine contemporaine, je déplore l'absence de structure de réflexion qui lui donnerait une assise morale à la hauteur des ambitions humanistes qu'impose l'évolution hectique de l'humanité depuis le début du IIIe Millénaire.

Vous n'êtes pas sans savoir que cette préoccupation m'est intrinsèquement dirimante et roborative. Elle s'est notamment exprimée dans le projet d'ICR'89 qui nous a permis de nous mieux connaître l'un l'autre. J'ai depuis observé, avec bonheur et sans jalousie, la croissance de la Radiothérapie Oncologique puisqu'elle s'est effectuée sous la forme d'un divorce à l'amiable et les ponts n'ont jamais été totalement rompu en France, notamment au travers du Centre Antoine Béchère.

La Radiologie «diagnostique», devenue Imagerie médicale diagnostique et interventionnelle, est, maintenant et pour de nombreuses décennies, l'une des plus attractives sinon la première des disciplines offertes aux résidents. Géante donc par bien des aspects matériels ou non, elle reste une naine dans l'univers « philosophique », au sens le plus étymologique du terme, qui réfléchit et agit pour élaborer un meilleur

monde maîtrisant dans un même paradigme la raison et l'affectivité pour comprendre ce que pourrait être, pour le meilleur, et en évitant le pire, la bonne santé des individus et des peuples. Cela ne peut plus durer.

Les radiologues français contemporains, maintenant largement ouverts au monde extérieur, en grande partie grâce à nous deux, ont des sociétés savantes et des institutions corporatistes solides voire brillantes. Toutefois, elles vivent en autarcie dans le refus de sortir d'une certaine forme d'infantilisme cérébral pourvu que leur fortune s'accroisse dans l'expansion de leur seul confort matériel. Il faut la soustraire de cette mentalité de parvenus qui se complaît dans le seul culte de la technologie numérique qui la coupe de la réalité du monde vivant. Si la radiologie française n'en prend pas conscience, elle sera un jour ou l'autre anémiée puis dépecée.

Les radiologues sont virtuellement absents au sein de l'Académie Nationale de Médecine. Ses statuts ne favorisent pas la création de sièges attribués à l'imagerie médicale dans l'une des sections existantes en nombre suffisant. Jean-Daniel Picard, pour qui j'ai beaucoup d'estime et d'affection, aujourd'hui gravement malade, a toujours agi en free-lance. Pour d'inopportunes raisons qui me sont strictement personnelles, j'ai dû renoncer à poser ma candidature en 1998, alors que Louis Auquier y était très favorable et que nous l'avions ensemble bien préparée ; nous avons la faiblesse de penser que vous y auriez été également favorable, car mes titres et travaux scientifiques les plus récents d'alors étaient au plus haut niveau de l'excellence. André Aurengo, que je connais et apprécie beaucoup, représente une médecine nucléaire encore marginalisée dans le bloc de l'imagerie malgré des rapprochements évidents. Emmanuel Cabanis est un excellent radiologue mais il œuvre sur une orbite éloignée du gros de la radiologie qui le supporte sans l'avoir jamais vraiment accepté. Quant à Francis Brunelle, lui aussi excellent radiologue mais exécrationnel chef d'une maigre école radiopédiatrique, nul n'ignore qu'il n'apportera plus rien à notre discipline.

La situation est meilleure à l'Académie des sciences, mais qualitativement seulement, du fait de la bienvenue élection de Denis le Bihan voire celle de Stanislas Dehaene. Ils sont eux aussi bien loin du monde radiologique global. Ne parlons pas de l'Académie des technologies, elle-même fantomatique aux yeux du public qui la subventionne ; la radiologie n'y est représentée que par vous-même et le Bihan.

Cela ne peut plus durer et 2012 se présente comme une année de choix pour l'évolution du statut de l'ASTIM à un haut niveau de considération officielle conduisant à sa reconnaissance. Que vous en soyez le premier catalyseur ne ferait qu'apporter une pierre supplémentaire à votre statue de Commandeur, mais qu'elle pierre ! Elle consacrerait, en en faisant la synthèse, les rôles multiples que vous avez endossés talentueusement mais parfois difficilement compatibles avec la qualification d'électroradiologiste que vous avez été obligé d'obtenir au début de votre carrière pour atteindre les plus hauts degrés de l'éminence. Dépassez cela pour votre bien et le nôtre.

Oubliez le passé et songez davantage à ceux et celles qui vous ont assistés et qui maintiendront le culte normal de la mémoire de l'homme exceptionnel que vous êtes, apparenté à la rare classe des génies du siècle panthéonisables. N'en doutez pas, vos thuriféraires seront de moins en moins nombreux et vous serez vite oublié sinon déconsidéré. En ce qui me concerne, vous n'ignorez pas que je ne suis pas courtisan et que je ne cultive que l'authenticité. Outre la mémoire d'ICR'89 et de l'ISR que je porte en moi indissolublement, vous savez l'admiration et l'estime que j'ai pour le « chef du lobby du nucléaire ». A elle seule, cette dernière action magistrale au service de l'État et du bien public au travers de l'atomisme dédié à la domestication de l'énergie nucléaire, justifie tout ce qui s'attachera à la glorification laïque de votre personnage.

Vous m'avez confié être un cartésien agnostique. Moi pas, mais je crois à la nécessité pour tout humain de qualité de marquer son passage sur terre par des traces matérielles visibles et palpables de ses œuvres dans la pérennité la moins illusoire ; je rappelle alors toujours combien l'histoire de la pierre de Rosette a nourri ma vie intellectuelle et ma volonté de devenir mon propre éditeur papier et web. Le développement des sciences cognitives auxquelles est fortement ancré l'imagerie relance le débat de l'antagonisme supposé exister entre les philosophies de Descartes et de Spinoza voire de Leibniz. Les radiologues les plus ouverts, au sein desquels je vois percer, entre autres, Jean-Pierre Pruvo de Lille, doivent entrer dans un cercle de réflexion au plus haut sommet de la pluridisciplinarité et de la transversalité.

A la présidence de l'Association des Amis du Musée de l'AP-HP (ADAMAP) pendant ces trois dernières années, j'ai mené sans fléchir le très dur combat pour la survie du culte de mémoire millénaire de la lutte incessante des Parisiens contre la misère humaine que véhicule l'AP-HP dans son fabuleux Musée créé en 1934. En l'occurrence, notre indigne mère à tous voulait purement et simplement la pulvériser par la vente saugrenue de l'Hôtel de Miramion. Il doit être reconstruit dans l'Hôtel-Dieu transformé en Hôpital Universitaire de Santé Publique en 2016.

Je veux voir cela car ce sera grandiose et le résultat que j'espère fera de l'île de la Cité la huitième merveille du monde. L'Hôtel-Dieu et Notre-Dame de Paris, édifiés tous deux côte à côte dans la décennie 1160 sous l'impulsion de Suger et de Louis VII le Pieux, ont préparé le sol de la Renaissance trois siècles avant la Pléiade. C'est un texte de notre ami Alexander Margulis, américain d'origine serbe comme vous le savez, qui a attiré mon attention sur le rôle essentiel de l'abbaye de Cluny dans la genèse d'une réflexion spirituelle à l'origine de la nécessité de traiter à Paris le salut de l'homme dans deux édifices distincts et contigus: le salut de l'âme dans une cathédrale, celui du corps dans un vrai hôpital. La combinaison des ravages des Croisades et des pandémies faillit aboutir à l'éradication des Ouest-Européens!

Je me bats pour que le service de radiologie de l'Hôtel-Dieu, qui ne servira plus à rien quand il n'y aura plus de malades, soit transformé en Musée de la Radiologie. Nous pourrions d'autant plus facilement l'obtenir que l'ensemble de l'Imagerie

médicale se mobiliserait pour le soutenir. Alain Laugier et moi, indépendamment mais en plein accord, proposons d'y héberger le Centre Antoine Béclère et son bureau n'y semble pas hostile. Vous n'ignorez pas qu'un jour ou l'autre, il faudra libérer des locaux universitaires et, quelques soient les méritoires efforts de François Eschwège, il vaut envisager la précarité que le statu quo renouvelé tous les trois ans ad perpetuum.

Le « G4 » regroupe très opportunément la SFR, le Cerf, le syndicat des ERQ et le Syndicat National des Radiologues Hospitaliers. Je viens de lui proposer, par le truchement de Jean-Pierre Pruvo, le principe d'une réunion constituante destinée à lancer la campagne en profondeur. Obtenir en amont le soutien des imageurs ne s'annonce pas être un obstacle insurmontable, car le dossier est d'une solidité bétonnée. Vous n'êtes pas sans savoir que je sais faire cela et le succès de l'ADAMAP m'incite à penser que je n'ai pas perdu la main, loin de là. Je ne me contente pas de favoriser les Parisiens, c'est toute la francophonie et la francophilie que je veux réunir au sein de l'ASTIM. Cette fusion est nécessaire et indispensable pour obtenir l'écoute au plus haut sommet de l'État.

Votre active adhésion inconditionnelle à cette initiative apporterait à l'ASTIM une force additionnelle de propulsion d'une redoutable efficacité. Elle apparaîtrait en figure de proue aux côtés de nombreuses figures de la science française voire internationale que je commence à solliciter et je ne doute pas de la positivité de l'accueil réservé à cette requête auprès d'un très large auditoire.

J'ai une vision très large du paradigme « Imagerie médicale ». Nombre de disciplines associables, actuellement plus ou moins errantes faute de structures fédératives et de discours mobilisateurs, viendront grossir les rangs de l'ASTIM. Je pense, entre autres exemples, à la photographie, au cinéma, aux arts plastiques, à la réalité virtuelle... Si l'ASTIM avait existé aussi vite que je l'aurais souhaité, le contenu du Musée Marey de Beaune, qui appartient en fait au Collège de France, ne resterait pas encore et pour longtemps dans une chambre froide depuis sa fermeture en 2005. De même, mal conseillé par le félon Emmanuel Cabanis, Axel Kahn n'aurait pas signé à l'aveugle la déportation des Musées Rouvière et Orfila vers Montpellier.

Vous n'êtes pas qu'un homme de sciences, vous êtes un homme cultivé et vous vivez dans un cadre immobilier sophistiqué du cœur de Paris, peuplé d'œuvres d'art qui témoignent de l'éclectisme de vos goûts raffinés. Vous avez démontré la profondeur de votre intelligence à l'origine de livres qui font date dans l'histoire de la pensée française. Votre fille aurait sa place dans l'organisation de ce projet.

Je suis convaincu, en écrivant ces lignes, que vous saurez trouver au plus profond de vous-même les raisons et les mots qui vous sont propres pour aider l'ASTIM à finaliser son projet par une victoire totale et rapidement obtenue.